

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 57 [i.e. 58] (1987)

Heft: 1: Les citernes du Raimeux

Vorwort: Nos vieilles citernes

Autor: Ramseyer, Jean-Marcel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nos vieilles citernes

Par Jean-Marcel RAMSEYER, membre de la commission de l'ADIJ pour la protection du patrimoine



En se baladant sur nos chaînes de montagnes jurassiennes, il n'est pas rare de découvrir, pour peu qu'on y prête quelque attention, une vieille citerne. Généralement, l'œil est attiré par un léger monticule au sommet duquel on aperçoit une grande pierre plate contenant une ouverture circulaire, elle-même recouverte soit d'une autre pierre plate, soit d'un couvercle de bois, le tout surmonté d'une pierre de fixation. Tout cela en plein pâturage, à l'écart de toute construction.

Mais, au fait, de quoi s'agit-il donc? Un bref examen, soit l'enlèvement du « couvercle », permet de découvrir une construction ancienne, des pierres soigneusement disposées, une profondeur variant de 2 à 4 mètres environ et un diamètre variable permettant de contenir quelques milliers de litres d'eau. Voilà donc une ancienne citerne!

En poussant plus loin l'examen des lieux, on découvre généralement les traces d'une construction qui, à l'époque, supportait un toit destiné à récupérer l'eau de pluie que l'on conduisait dans la citerne au moyen d'un chéneau taillé dans le bois. De la citerne, un astucieux système alimentait une fontaine à laquelle le bétail venait s'abreuver.

Parfois encore utilisées

Après des fermes, ces constructions et installations sont encore quelquefois visibles, voire utilisées ou utilisables non seulement pour abreuver le bétail, mais également pour alimenter les habitants en eau potable. C'est notamment le cas sur la chaîne du Moron, non encore desservie par un réseau d'eau.

Le développement des syndicats d'alimentation en eau potable fait qu'à l'heure actuelle presque toutes nos fermes d'altitude bénéficient du raccordement à un réseau à pression. Quel progrès! Finis les transports d'eau de la vallée à la montagne en période de sécheresse estivale, automnale ou même hivernale. Le dernier réseau a été mis en service il y a environ un an, sur « La Chèvre », et il alimente les fermes situées sur les communes de Souboz, Undervelier, Soulce et Perrefitte. Quant à celui du Raimeux, il date d'une douzaine d'années.

Rénover le réseau du Raimeux de Grandval

Précisément, au « Raimeux de Grandval », subsiste un groupe de citernes anciennes, reliées entre elles par un réseau de communication fort intéressant. Certains éléments datent de l'époque des pionniers ayant défriché les hauts entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, qui possédaient une technique de construction malheureusement perdue.

Il a paru important à notre commission de tout mettre en œuvre pour reconstituer un plan de ce réseau et entreprendre une rénovation de l'ensemble, délaissé depuis quelques années seulement. Une première étape (que l'on pourra découvrir dans le présent bulletin) a permis de renforcer notre conviction quant à l'intérêt de conserver ce témoin de notre patrimoine construit, encore en état de fonctionnement.

Si notre idée reçoit les appuis financiers nécessaires, cette installation pourrait être complètement remise en état et rendre de précieux services, notamment en cas de pannes dans les nouvelles installations (arrêt des pompes ou rupture de conduite), éventuellement en cas d'incendie.

Qu'il nous soit permis de remercier ici toutes les personnes qui nous ont permis de réaliser cette première étape, notamment MM. Roth et Geiser, animateurs des travaux de l'automne 86, ainsi que leurs étudiants et apprentis. D'ores et déjà un chaleureux merci est adressé à tous ceux qui voudront bien nous aider à réaliser la suite de notre projet!

J.-M. R.